

meau, mais la *muse d'Aussay* (ou d'Ausçois, pays d'Auch) fut certainement un hautbois. Quant à la musette proprement dite, elle s'appelait plus ordinairement *chevrette*, *chevrie*, *chièvre*, à cause de la peau dont le sac était fait. On la désignait aussi par les noms de *pythaulé* et de cornemuse (fig. 162).

Les *flaïos de saus*, ou flûtes de saule, étaient de véritables sifflets, comme ceux que taillent encore les enfants de village au printemps; mais il y en

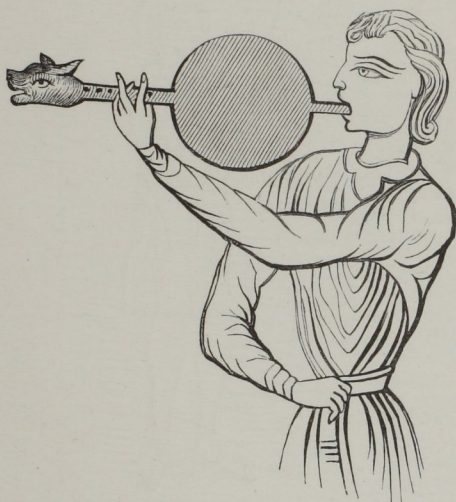


Fig. 161. — Chorus à pavillon simple avec trous (neuvième siècle). Ms. de Saint-Blaise.



Fig. 162. — Cornemuseur, treizième siècle. (Sculpture de la maison des Musiciens, à Reims.)

avait, dit un ancien auteur, de plus de vingt manières, « tant de fortes comme « de légères, » qui s'accouplaient par *pares* dans un orchestre. La *fistule*, le *souffle*, la *pipe*, le *fretiau* ou *galoubet*, autant de petits flageolets qui se jouaient de la main gauche, pendant que la droite marquait le rythme sur un tambourin ou avec des cymbales. Le *pandorium*, qu'on range parmi les flûtes sans savoir au juste quelles étaient sa forme et sa tonalité, devait, au moins à l'origine, offrir quelque analogie de résonnance avec l'instrument à cordes nommé *pandore* (pandora).